

N°
104

Été

2019

Amitiés Luthériennes



Sommaire

- 2 Sommaire + légende de la couverture
- 3 Lettre - Éditorial *Jean Thiébaud Haessig*
De quoi aimeriez-vous qu'on traite dans nos pages ? *J.T.H.*
- 4-5 Un article pour rire *Odile Ludwig*
- 6-8 1517 : Dieu a visité son peuple ! - Loi et Évangile *J.T.H.*
- 9-13 Différences entre les dénominations *Guillaume Duffort*
- 14 Concept biblique : Apostasie *Quérin Véron*
- 15-16 Dieu est bon *Edgar Ludwig*
- 17 La Bible et le nombre 1515 *Gilles Aoustin*
- 18-19 Vivez ! Bougez ! Pêchez ! *Edgar Ludwig*
- 20 Nouveauté : Les Luthériens, voilà ce qu'ils enseignent *J.T.H.*
- 21 Productions audio et vidéo
- 22-23 Aux éditions L'Heure Luthérienne
- 24 Radios qui diffusent nos programmes hebdomadaires
Amitiés Luthériennes - but et adhésion

L'HEURE LUTHÉRIENNE

39, rue du Kirchberg
F 67290 LA PETITE PIERRE
Tél. 03 88 70 40 41
Fax 03 88 70 40 84
contact@mediachrist.com

Pages web :
<http://www.mediachrist.com>

Président :
Philippe Volff
philippe.volff@free.fr

**Rédacteur
d'Amitiés Luthériennes :**
Jean Thiébaud Haessig
Tél. : 03 88 89 23 83
contact@mediachrist.com

Mise en page : Valérie Dran



Notre couverture :

L'été, c'est le temps des vacances, c'est aussi le temps des découvertes : les montagnes, la mer, la campagne, les forêts, les vignobles, bref, la nature ne demande qu'à être découverte. C'est aussi le temps des concerts, des visites de musées, de galeries, bref la confrontation avec l'art.

La couverture est-elle une œuvre d'art ?
Certes, mais est-ce un tableau peint par un peintre,

une peinture moderne ?

Non,

c'est de l'art, mais le fruit du travail des artisans sauniers,
c'est une vue partielle des

marais salants sur la Presqu'île de Guérande.

Le mot du Rédacteur

Devaient-ils avoir eu des difficultés à maîtriser leur langue et leurs émotions pour que Jacques aborde ce sujet dans ce verset et les deux suivants ! Et d'y revenir longuement au 3ème chapitre ! (v. 1-12)

Ceux qui ont choisi ce verset comme mot d'ordre pour le mois de juillet de cette année devaient penser qu'il nous était tout autant bénéfique de le méditer.

Jésus met aussi en « garde à la manière dont nous écoutons » (Lc 8.18). Qui ne s'est jamais surpris à n'écouter que superficiellement, ou avec impatience (cf Ac 26.3) ? Est-il étonnant que notre réponse passe alors à côté du sujet ?

« Il y a un temps pour se taire et un temps pour parler. » (Ec 3.7) Celui qui « sait écouter peut [ensuite] parler indéfiniment » sans être pris en défaut (Pr 21.28) Car « c'est un piège de ne réfléchir qu'après avoir » parlé (Pr 20.25).

Il est bon d'écouter avant de décider si on doit rire ou pleurer avec les autres (p. 4-5), si l'on doit dire une parole de Loi ou une parole d'Évangile (p. 6-8), ce qu'il faut penser - et donc répondre - face à d'autres dénominations religieuses (p. 9-14), comment formuler les vérités bibliques (p. 20), que penser du texte biblique (p. 17), comment parler de la bonté de Dieu (p. 15-16). La réflexion et la méditation devraient aussi nous empêcher de trop nous agiter (p. 18-19).

Quant à la colère... On entend parfois dire que la colère fait du bien.

Jc 1.19 : « Que chacun soit



prompt à écouter,



lent à parler,



lent à la colère »

Donner un coup de pied à son adversaire aussi, mais pas à tous les deux.

La Bible ne dédouane pas la colère parce qu'elle peut « décompresser » ; elle n'a pas une appréciation partielle de cette émotion, mais la voit dans toutes ses facettes, pas seulement dans celle de la « décompression » du colérique, mais surtout dans ses racines et ses effets.

Les rares fois où Jésus s'est mis en colère, il défendait l'honneur de Dieu. Mais il vaut mieux ne pas appeler sa propre colère, même humainement justifiée, une sainte colère : seul Dieu reste saint quand il est en colère. Pas nous. Notre « colère n'accomplit pas la justice de Dieu, » ce que Dieu considère comme juste (Jc 1.20).

Dieu dit que la colère vient d'un cœur « fou » (Pr 12.16), la compare aux sentiments meurtriers, et la condamne comme telle (Mt 5.22).

Il énumère quelques méfaits de la colère : on en pâtit déjà soi-même et elle provoque des querelles (Pr 19.19 ; 30.33).

« Etre lent à la colère » signifie maîtriser la colère qui monte en soi. Ces efforts révèlent « une grande intelligence » et sagesse et « apaisent les disputes » (Pr 14.29 ; 19.11 ; 15.18). C'est là un héroïsme supérieur (Pr 16.32).

Aussi Paul nous exhorte-t-il à « renoncer à la colère » (Col 3.8), à la faire disparaître parmi nous (Ep 4.31) et à « laisser agir la colère de Dieu » (Rm 12.19).

Que le Seigneur nous permette à tous de passer un été béni en nous exerçant à bien écouter, puis à bien parler, et à combattre la colère quand elle veut se manifester en nous !

Jean Thiébaud Haessig

Envoyez votre contribution sur le thème proposé !

Parmi les sujets que vous avez proposés, nous traiterons

• dans le **numéro d'automne** :
« Comment surmonter chez soi la jalousie, la médisance, la colère – et comment réagir à celles des autres ? »

Merci pour les témoignages reçus.

• dans le **numéro d'hiver** nous répondrons à la question :

« Quel est le sens, dans le protestantisme, de la commémoration des apôtres ou des fêtes de Marie ? »

Vous avez jusqu'au **25 juin** pour envoyer à :

contact@mediachrist.com

vos contributions, témoignages ou expériences à ce sujet, envois qui seront pris en considération par l'auteur de l'article s'ils arrivent avant la date indiquée.

Nous attendons aussi de nouvelles propositions de sujets à traiter.

Un article pour rire !



*"Dieu se rit des hommes
qui déplorent les effets
dont ils chérissent les causes."
(Bossuet)*

Une méditation du pasteur Wilbert Kreiss parue dans le recueil « Notre Culte Quotidien » évoquait le rire. Voilà un sujet bien sympathique ... Mais le rire fait cruellement défaut dans notre quotidien souvent triste et parfois tragique...

Pourtant on dit que le rire est le propre de l'homme. Quoique.. Je me souviens d'un ami, pasteur à la campagne. Il avait un chien nommé Kéleb. Kéleb veut dire chien en hébreu. Hé bien figurez-vous que ce chien savait rire... Oui ! Enfin, c'est ce qu'affirmait son maître. ☺ Disons que, en général, à part Kéleb, les animaux ne rient pas.

Les champions du rire sont incontestablement les enfants. Ce sont les êtres humains qui rient le plus, ils rient tout le temps. Ils rient en jouant, en courant, en skiant, en patinant, en nageant. Bon, en nageant, ils risquent de boire la tasse. ☺ Tout les amuse, un rien les fait rire... Et leur rire est contagieux. ☺

Quand un groupe d'amis se retrouve, là aussi, on entend fuser des flots de rires. La joie de se revoir se manifeste par le sourire, le rire et les éclats de voix.

Rire est un excellent antidépresseur ; certains médecins le conseillent même sur leur ordonnance !

Personnellement, ce qui m'amuse beaucoup, ce sont les situations ab-

surdes. Il m'arrive de piquer un fou rire en entendant certains journalistes utiliser leur verve dans l'explication d'un événement. Je me réjouis aussi des jeux de mots d'un humoriste qui manie la langue avec finesse comme Raymond Devos.

Par contre, ce qui ne me fait pas rire du tout ce sont les moqueries contre les défauts physiques. Qu'on raille les bossus, les tordus, les aveugles ou les sourds ne m'a jamais amusée, mais toujours scandalisée. Je remarque, d'ailleurs, un changement bienvenu de mentalité sur ces sujets ; il me semble que beaucoup ont renoncé à en rire.

Il y a aussi des rires un peu sales ; ceux qui ressemblent aux cours de récré des écoles maternelles du genre « pipi, caca, prout »... et tous les rires grivois situés sous la ceinture. C'est de l'humour facile qui ne demande guère d'esprit.

Par contre, j'aime bien les gens qui savent rire d'eux-mêmes ; ils ont appris à ne pas se prendre trop au sérieux. C'est généralement une preuve de lucidité et d'humilité. Savoir rire de ses maladroites peut éviter de stresser inutilement.

Nous allons nous pencher maintenant sur notre livre préféré : j'ai cité la Bible.

Y a-t-il du rire dans la Bible ? Eh oui ! Au psaume 2, le verset 4 nous annonce que « celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux ».

Dieu rit et, même, il se moque ! Est-il possible que le Dieu tout-puissant, le Dieu de toute sagesse, l'Eternel qui aime tant le monde, puisse se moquer des hommes ?

Les trois versets précédents vont nous éclairer : « Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples ? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son oint ? » (Ps 2.1-2)

Voilà, nous avons compris. Les grands de ce monde ont décidé de s'allier pour lutter contre Dieu et contre le Christ. Ont-ils une chance de réussir ? Non, bien sûr ! Alors

Dieu rit ! Il se moque de ces prétentieux complètement inconscients qui pensent réussir à déboulonner l'Eternel ! Il se moque de leurs tractations et de leurs marchandages, il rit des manigances de ceux qui se croient assez grands pour abattre le Seigneur et qui ne tarderaient pas à se bagarrer entre eux s'ils y arrivaient.

Les versets du psaume 2 font allusion à une alliance contre l'Eternel. Peut-être s'agit-il de la ligue des habitants de la plaine de Schinear. Ces descendants de Noé, rescapés du déluge, avaient trouvé cette belle région fertile pour s'y installer. Dans un coin de leur mémoire, il devait y avoir un souvenir du déluge et de la disparition dramatique de la population. Alors, au lieu d'élever un autel à Dieu et de lui confier leur vie, ils ont préféré le défier ; ils ont commencé à construire une immense tour sur laquelle ils pourraient se réfugier pour échapper désormais à tout jugement de l'Eternel ; ils deviendraient ainsi comme des dieux.

Pourtant le Seigneur avait promis solennellement de ne plus jamais détruire tout le peuple. Avaient-ils oublié la promesse de Dieu ? Ou bien refusaient-ils d'y croire ?* Pour sceller cette alliance Dieu avait placé au firmament le magnifique arc-en-ciel, chef d'œuvre de la diffraction de la lumière par les gouttes d'eau. Cet arc qui nous émerveille encore après chaque pluie, était là pour rappeler sans cesse la fidélité divine.

Vous connaissez la suite : L'Eternel a vu. Il a ri. Et Il a confondu les langues des habitants. Ne se comprenant plus, ils se sont divisés. Voilà, vous avez reconnu l'histoire de la tour de Babel. Dieu s'est moqué de ces hommes ! Nous trouvons cet épisode au chapitre 11 de la Genèse.

La moquerie de Dieu est sainte. Celle des hommes ne l'est pas toujours. La moquerie peut être utile quand son but est de montrer les défaillances de la société ou les travers d'une personne, pour les faire réfléchir et prendre conscience de leurs faiblesses. Mais souvent elle est méchante et veut seulement blesser.



« L'âne se rit du tumulte des villes. » (Jb 39.10)

On trouve un autre épisode de rire dans le livre de la Genèse au chapitre 18. Trois anges sont venus rendre visite à Abraham pour lui annoncer que sa femme Sara allait enfin être enceinte. Le couple avait espéré un fils depuis de nombreuses années, un fils que Dieu lui-même avait promis. Mais le temps avait passé, Abraham avait maintenant 99 ans et Sara n'était plus non plus en âge d'enfanter. Et comme ils croyaient en la promesse, ils avaient contourné le problème ; Sara avait donné à son mari sa servante Agar qui avait enfanté un fils nommé Ismaël. Abraham avait donc un fils.

Alors, évidemment l'annonce d'une grossesse a fait rire Sara.

L'Eternel voit tout, il a vu le rire de Sara et son incompréhension, alors il a rétorqué : « *Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Eternel ? Je reviendrai à cette même époque et Sara aura un fils.* »

Cette affirmation de l'Eternel nous fait penser à l'annonce de la naissance du Christ. Là aussi il y a un miracle inouï. Au premier chapitre de l'évangile de Luc (v. 35-37) nous voyons l'ange Gabriel qui précise à Marie : « *Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le Saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. Voici Elisa-*

beth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse... Car rien n'est impossible à Dieu. »

Dieu est tout-puissant, il fait ce qu'il veut quand il veut, même si c'est matériellement impossible.

Au chapitre 21 de la Genèse, nous voyons la réalisation de la promesse faite à Abraham : un an plus tard, Sara a mis au monde un garçon appelé Isaac, ce qui signifie « il rit ». On le traduit aussi par « Dieu rit ».

Hé oui ! Dieu a bien ri ! Non pas d'un rire sarcastique, comme savent le faire si bien les hommes qui ont joué un sale tour à leur copain. Dieu est saint, son rire est donc saint lui aussi. D'ailleurs il n'avait pas joué un tour pendable à son ami Abraham mais, au contraire, il lui avait enfin révélé toute l'étendue de sa puissance et de sa fidélité. Il avait fait une promesse, il l'a tenue !

Le rire de Dieu est un rire de contentement. Dieu est heureux d'avoir réalisé son projet, Abraham et Sara ont eu le fils promis, le Christ pourra donc venir sur terre comme prévu.

Quand on est heureux, on rit. Tout nous amuse, tout nous fait rire. Les oiseaux qui se chamaillent et piaillent en convoitant les miettes dans le parc, le chaton qui fait des cabrioles pour attraper la pelote de laine, le bébé dont la moue décon-

fite exprime la perplexité. ☺

Peut-être aussi Dieu rit-il de la stupéfaction des hommes. Lui, Il sait bien qu'il accomplira tout ce qu'Il a décidé ; mais les hommes, eux, ils découvrent toujours avec étonnement cette fidélité qui ne flanche pas. C'est si rare une fidélité à toute épreuve dans notre monde.

L'Eternel a tenu parole dans la promesse de ces trois heureux événements : les naissances d'Isaac, de Jean-Baptiste et de Jésus.

L'Eternel a accompli tout ce qu'Il avait prévu. Son Christ, annoncé à Adam et à Eve, est venu au jour fixé. Ce sauveur a payé la rançon des fautes de toute l'humanité. Par lui, tous nos péchés sont effacés, les vôtres et les miens !

Eh oui, c'est vrai ! Promesse tenue !

Dieu tient toujours parole. Un jour, nous rirons tous avec lui, nous tous qui attendons avec confiance son retour en gloire. Avec Abraham, avec Isaac et Jacob, avec Marie, Jean-Baptiste, Elisabeth et tous les autres croyants, nous chanterons les louanges du Christ et nous rirons de bonheur autour du trône de l'Agneau.

Odile Ludwig



Sarah rit à l'annonce de sa grossesse (Jan Provost ; détail)

* Néanmoins, à propos des dispositions qu'on prend pour se prémunir du besoin ou d'imprévus, voir *Amitiés Luthériennes* n° 98, p. 12-13 : « Dans les choses de la vie, aussi dans la détresse et le danger, on doit suivre la raison pour ne pas tenter Dieu » (Martin Luther).



1517 : Dieu a visité son peuple !

La Loi et l'Évangile

500^{ème} anniversaire de la Réforme (1517-2017)

Série d'articles sur les points forts de l'enseignement biblique remis en lumière par la Réformation luthérienne.

Un peu d'histoire

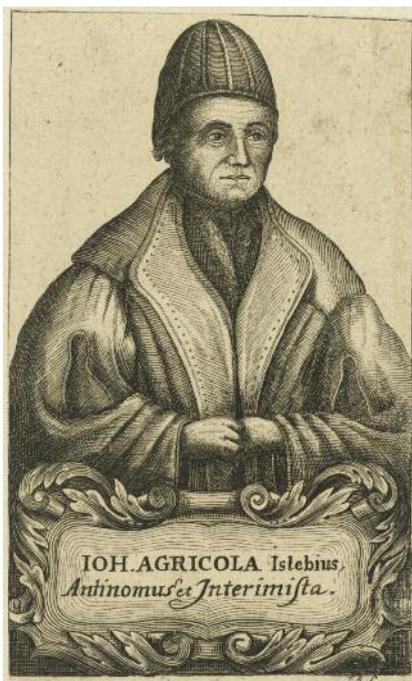
S'il est vrai que la grande remise en lumière de la Réformation luthérienne est celle du salut par pure grâce (*sola gratia*) par la foi (*sola fide*) en Jésus-Christ seul (*solo Christo*), donc sans aucun mérite de notre part, l'annonce de cet Évangile sublime a eu à se défendre contre bien des assauts.

D'un côté, il y avait **Rome** qui enseignait le salut par les œuvres, donc le salut par l'accomplissement de la Loi divine. Il en a été amplement question dans les articles précédents.

A l'autre extrême, il y avait ceux qui s'opposaient à toute notion d'autorité ou de loi dans l'Église ; ils voulaient entièrement bannir la Loi, comme si elle n'était pas aussi Parole divine. Ceux-là on les a appelés « **antinomistes** », les « *anti-loi* ». Il est malheureux de constater que le meneur des « antinomistes » a été un ancien ami intime et collègue de Luther, **Johannes Agricola** (1494-1566).

Agricola avait été successivement :

- de 1516 à 1525 : étudiant enthousiaste de Luther à l'Université de Wittenberg, et deux ans à la Faculté de Médecine ; là il édita un Commentaire de Luc ;



Johannes Agricola
d'Eisleben (1494-1566)

- de 1525 à 1536 : pasteur et directeur d'école à Eisleben ; en tant que tel il accompagna le prince électeur aux Diètes de 1526 et 1529, édita un catéchisme et participa à la rédaction de la « *Confession d'Augsbourg* » (1530), mais devint aussi agressif contre Melancthon dans la défense de ses thèses ; Martin Luther réussit à faire la paix entre eux en décembre 1527 ; malheureusement, Agricola continua ses attaques.

- en 1536 et 1537 : ayant fui les remontrances de son prince, il a été recueilli dans la maison de Luther, période où il remplaça parfois Luther comme prédicateur ;

- de 1537 à 1566 : prédicateur principal de la cour de Brandebourg à Berlin où il s'était enfui en secret, mais aussi corédacteur de « l'Intérim », texte de compromis en vi-

gueur de 1547 à 1559 entre catholiques romains et protestants, mais qui renonçait à des positions fondamentales du protestantisme.

Pour Agricola, la Loi ne concernait plus les chrétiens : « Le Décalogue appartient aux magistrats et non aux ministres (pasteurs) chrétiens, » il serait exclusivement l'affaire de l'Etat, pas de l'Église.

Luther met en garde : « Que nous ne tombions pas dans l'illuminisme des antinomistes qui abolissent la Loi dans l'Église comme si les membres de l'Église étaient tous sans péché et comme si on n'avait pas besoin d'exemples de la colère de Dieu » comme la destruction de Sodome et de Gomorrhe. (W² I, 1244)

En 1527-1528, puis surtout de 1537 à 1540, Luther dû s'opposer à lui lors de débats publics (W² XX, 1622-1649) et avec le traité « *Contre les Antinomistes* » (1539) (W² XX, 1610-1623). Ce fut une des controverses les plus dures que Luther eut à mener, car l'attaque venait de quelqu'un avec qui il avait tissé de forts liens d'amitié.

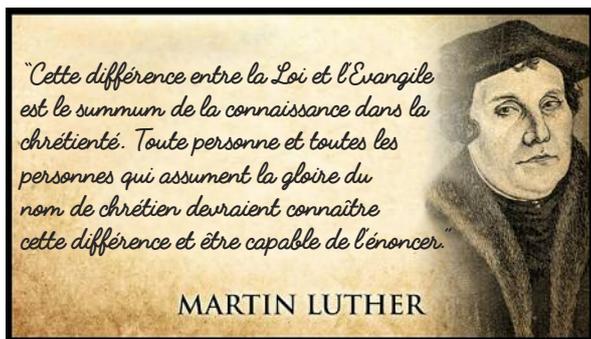
Luther a dû batailler ferme sur les deux fronts - celui de Rome, et celui des « antinomistes » - pour rétablir le bon usage de la Loi, pour mettre en évidence la rapport correct entre la Loi et l'Évangile.

« Aucun enseignement ne nuit autant à la repentance que celui des papistes. [...] Mais il faut bien plus encore se garder de ceux [les antinomistes] qui ne laissent plus aucune repentance dans l'Église. » (W² XX, 1639)

« Celui qui sait distinguer correctement l'Évangile de la Loi, qu'il remercie Dieu et qu'il sache qu'il est théologien. » (Œuvres XV, 129)

Rappel de ce que sont la Loi et l'Évangile

« **La Loi**, c'est quand Dieu nous ordonne de faire ou de ne pas faire quelque chose, quand il exige quelque chose de nous. **L'Évangile**, c'est quand il annonce quelque chose de bon qu'il veut faire lui-même et nous le donner. [...] L'un pousse [à agir], l'autre donne. » (W² III, 262)



« Évangile ne signifie rien d'autre que prédication ou puissante annonce de la grâce et de la miséricorde de Dieu méritées et obtenues [pour nous] par le Seigneur Christ. » (W² IX, 958-959)

Dieu nous parle dans l'Écriture soit sous forme de Loi soit sous forme d'Évangile

« Il est nécessaire au plus haut point de connaître cet article de la différence entre la Loi et l'Évangile car il contient la somme de tout l'enseignement chrétien. » (Œuvres XV, p.130)

« A peu près toute l'Écriture et la connaissance de toute la théologie tiennent à la juste connaissance de la Loi et de l'Évangile. » (BoA 7 ; 502,34s [1521])

« Vous avez déjà souvent entendu dire qu'il n'y a pas de meilleure façon de transmettre et de conserver la pure doctrine que de suivre cette méthode : répartir la doctrine chrétienne en deux parties, soit la Loi et l'Évangile. » (BoA 39,1 ; 361,1-4 [1537])

Loi et Évangile sont bien distincts

« C'est de cette distinction que cela dépend. C'est pourquoi Paul veut

que dans la chrétienté les deux choses soient bien distinguées, la Loi et l'Évangile [...] Et ne les mélange pas ! Lorsque cela arrive, on perd l'une des deux, ou même toutes les deux ; ainsi dans la papauté, personne ne savait en quoi l'Évangile était différent de la Loi ou la Loi différente de l'Évangile ; car ils ont une foi qui ne se rapporte qu'à la Loi. » (BoA36 ; 9,6-8, 10,2-5 [1532])

« Il est donc nécessaire de bien distinguer ces deux genres de paroles : là où on ne le fait pas on ne peut comprendre ni la Loi ni l'Évangile et les consciences doivent périr dans l'aveuglement et l'erreur. » (W² IX, 799-800)

« Nous voyons que, radicalement distincts et séparés l'un de l'autre, plus que ne le sont des [propositions] contradictoires, la Loi et l'Évangile sont étroitement unis dans l'intention. » (Œuvres XVI, p. 48)

Loi et Évangile doivent être annoncées ensemble

« Il [Agricola] n'est pas seulement aveugle, pire qu'aveugle, lorsqu'il refuse d'enseigner la Loi sans et avant l'Évangile. Il tente quelque chose d'impossible. Comment peut-on prêcher le pardon des péchés avant que les péchés ne soient connus ? Ou bien comment annoncer la vie à ceux qui ne savent pas ce qu'est la mort ? Car la grâce doit combattre et être victorieuse en nous du péché et de la Loi, sinon nous sommes voués au désespoir. » (W² XX, 1618ss ; 1656 ; 1659)

« Bien que ces deux temps [la Loi et l'Évangile] soient aussi distincts que possible, dans le même cœur ils n'en restent pas moins étroitement unis. Rien n'est plus lié que la crainte et l'assurance, que la Loi et l'Évangile, que le péché et la grâce. » (Œuvres XVI, 53)

La Loi doit amener à chercher le salut en Christ

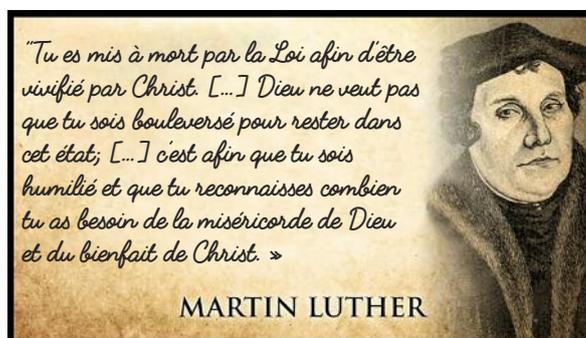
« La crainte de Dieu est chose sainte et précieuse, [...] mais elle ne doit pas y être seule. [...] Par la foi en la parole de grâce, le chrétien doit vaincre la crainte, il doit détourner ses yeux du temps de la Loi et regarder à Christ lui-même. [...] La crainte, alors, s'apaise et elle s'imprègne de douceur. » (Œuvres XVI, 53)

« La Loi est un pédagogue [instructeur, éducateur] pour nous conduire à Christ ; [...] elle pousse [les hommes] à Christ. [...] La Loi me conduit à la connaissance du péché et m'humilie pour que je vienne à Christ et que je sois justifié par la foi. » (Œuvres XVI, 56-57)

« La Loi est établie par Dieu pour qu'en accusant le pécheur et en le brisant, elle l'accule au Christ sauveur et consolateur. [...] Quant à ceux qui ont déjà la foi, ils ne sont pas sous la Loi, ils en sont affranchis, comme Paul l'indique aussitôt dans les mots qui suivent (Ga 3.25). » (Œuvres XVI, 58)

« La voie royale » de la distinction des deux

« Il faut éviter de rejeter la Loi entièrement à la manière des esprits fanatiques qui [...] disaient que la liberté évangélique délie les hommes de toute loi ; il faut éviter d'autre part, d'attribuer à la Loi le pouvoir de justifier [devant Dieu].



Les uns et les autres pêchent contre la Loi : à droite, ceux qui veulent être justifiés par la Loi, à gauche, ceux qui veulent être entièrement libres à l'égard de la Loi. Il faut donc prendre la voie royale. » (Œuvres XVI,53-54)

« La distinction entre la Loi et l'Évangile est l'art suprême du christianisme que doivent posséder tous ceux qui portent le nom de chrétien. » (W² IX,798)

Refuser d'annoncer la Loi, revient à ne plus vraiment comprendre l'Évangile

« Si l'on n'enseigne plus la Loi, personne ne peut plus connaître le Christ ni savoir ce qu'il a fait lorsqu'il a accompli la Loi pour nous. » « Le diable, par cet illuminisme antinomiste, tentait de détruire non pas la Loi, mais le Christ qui a accompli la Loi. » (W² XX, 1646 et 1614)

Seule la foi justifie, mais elle n'est pas seule

« Nous sommes justifiés par la seule foi en Christ, sans la Loi ni les œuvres. Mais, après que l'homme a été justifié et que déjà il possède Christ par la foi, [...] il ne demeurera certes pas oisif, mais, comme un bon arbre, il produira de bons fruits », ceux de la Loi. (Œuvres XV,166-167)

« Plus cette foi et cette espérance sont fortifiées [par l'Évangile], et plus augmente le désir et l'amour pour les commandements et l'obéissance [à Dieu]. » (W² XII,848)

« L'Évangile nous donne bonne conscience et nous rend hostiles au péché que nous combattons ; délivrés du péché, il nous remplit d'une

nouvelle obéissance pour servir Dieu et être zélés pour ce qui lui plaît. » (W² XII,780)

Par l'Évangile du Christ « le Saint-Esprit éveille dans mon cœur un tel désir que je prends plaisir à ses paroles et ses œuvres », à sa Loi. (W² VI,1697)

Les effets contraires de la Loi et de l'Évangile

« Chaque fois que la Parole de Dieu est annoncée, elle rend les consciences joyeuses, ouvertes, sûres face à Dieu ; car c'est la Parole de la grâce, du pardon, une Parole bonne et qui fait du bien. Mais chaque fois que la parole de l'homme est annoncée, elle rend la conscience troublée, resserrée, anxieuse en elle-même, car c'est la parole de la Loi, de la colère et du péché, parce qu'elle montre ce qu'on n'a pas fait et tout ce qu'on devrait faire. » (BoA 2 ; 453,2-6)

« La Loi assoiffe, mène en enfer et tue ; l'Évangile désaltère à nouveau et conduit au ciel. » (W² VII,2319-23).

« La Loi détecte la maladie, l'Évangile procure le médicament. » (W² XI, 1548)

La consolation de l'Évangile dépend de la bonne compréhension de la Loi et de l'Évangile

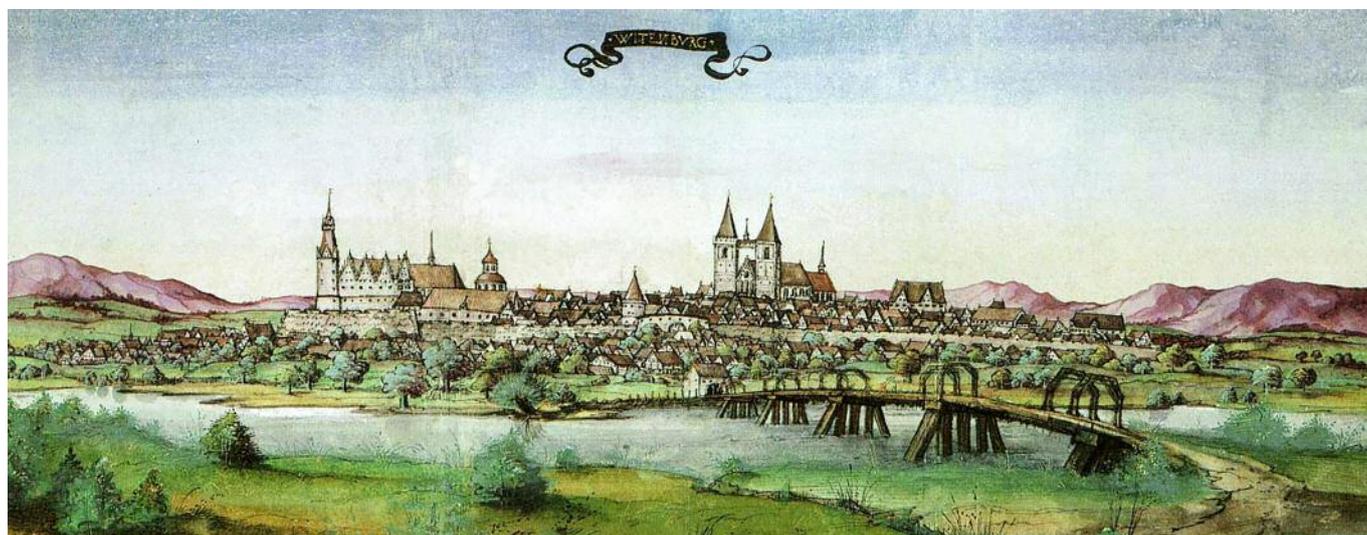
« Celui qui, dans l'épreuve, sait unir ces choses si opposées, c'est-à-dire

qui, lorsque la Loi le terrifie, sait que la fin de la Loi et le commencement de la grâce (de la foi qui vient) sont là, celui-là tient le bon usage de la Loi. » (Œuvres XVI, 48)

« Il faut donc raffermir et consoler le cœur enfermé sous la Loi, en lui disant : il est vrai que tu es enfermé ; mais sache bien qu'il ne s'agit pas pour toi de rester perpétuellement enfermé dans cette prison, car il est écrit que nous y sommes enfermés en vue de la foi à venir. [...] Tu es mis à mort par la Loi afin d'être vivifié par Christ. [...] Dieu ne veut pas que tu sois bouleversé pour rester dans cet état ; [...] c'est afin que tu sois humilié et que tu reconnasses combien tu as besoin de la miséricorde de Dieu et du bienfait de Christ. » Et là il renvoie à Ps 147.11. (Œuvres XVI, 49-50)

« Quand donc tu es terrifié par la Loi, voici ce que tu dois dire : Dame Loi, il n'y a pas que toi, tu n'es pas tout, mais il y a, au-delà de toi, quelque chose de plus grand et de meilleur : c'est la grâce, c'est la foi, la bénédiction, etc. La grâce [de Dieu] ne m'accuse pas, elle ne me terrifie pas ni ne me condamne, mais elle me console, elle m'ordonne d'avoir bon espoir et me promet une victoire certaine et le salut en Christ. Il n'y a donc pas lieu pour moi de désespérer. » (Œuvres XVI, 52)

J.T.H.



Wittenberg (1536) avec le rivage sur lequel Luther a brûlé, le 10 décembre 1520, la Bulle du pape qui l'excommuniait. Agricola avait allumé le bûcher et y avait aussi jeté des éditions du Droit canon (lois et règlements de l'Église de Rome).

Question posée : « Les différences importantes entre différentes dénominations »

Dans la suite, ne sont citées que les différences, du moins officielles (il peut y avoir des nuances au sein des dénominations). S'il n'y a rien, c'est qu'il n'y a pas de différence notable.

Luthériens évangéliques (confessionnels) (ceux qui reconnaissent dans les « Confessions Luthériennes » - Le Livre de Concorde, 1580 - l'exposé de leur foi.)			
Catholiques romains	Réformés (calvinistes)	Baptistes	Pentecôtistes
Tendances libérales			
Révélation divine			
Sola Scriptura (l'Écriture seule) : Dieu ne se s'adresse à nous que par la parole qu'il a inspirée aux prophètes et aux apôtres et qui est consignée dans la Bible.			
Dieu ne se révélerait pas seulement par l'Écriture sainte, mais aussi par la Tradition de l'Église de Rome.	Dieu ne se révélerait pas seulement à travers les prophètes et les apôtres, mais aussi directement aux croyants.		La Bible ne comprendrait que des témoignages subjectifs - donc contestables - de personnes diverses.
Autorité de la Bible			
Sola Scriptura (l'Écriture seule) : La Bible, en tant que Parole pleinement inspirée de Dieu, est la seule source, norme (règle) et autorité pour la foi et l'enseignement de l'Église.			
La Tradition de l'Église de Rome ferait autant autorité que la Bible. De plus, le pape serait infaillible dans ses déclarations solennelles sur la foi et les mœurs.			La Bible étant considérée comme composée d'écrits humains subjectifs et faillibles, on peut avoir des avis différents pour la foi et la vie de l'Église.
Dieu, la sainte Trinité			
Un seul Dieu en trois personnes, chacune pleinement Dieu, et pourtant qu'un seul Dieu.			
	Le Christ ne serait présent parmi nous que selon sa nature divine, pas selon sa nature humaine.		Rien ne serait sûr. Tout serait discutable.
La création			
Dieu a créé le monde à partir de rien et l'entretient jusqu'au terme qu'il a lui-même fixé. A l'origine, parfaite, la création a été corrompue par le péché des humains.			
			L'origine du monde « s'expliquerait » à l'aide de la théorie de l'évolution.
Les anges et les démons			
Dieu a créé les anges, en tant qu'esprits bons, asexués, très nombreux et puissants pour qu'ils le glorifient, exécutent ses ordres et servent les chrétiens, mais qui ne doivent pas être adorés (ce sont des créatures de Dieu). Certains se sont rebellés contre Dieu qui les a damnés sans salut possible en enfer : ce sont les démons et leur meneur, le diable. En attendant, le diable essaye de contrecarrer le plan de salut de Dieu où et tant que possible.			
On pourrait (devrait ?) adorer les anges.			Les anges n'existeraient pas, Satan non plus, ni d'ailleurs l'enfer.

Luthériens évangéliques (confessionnels)

(ceux qui reconnaissent dans les « Confessions Luthériennes » - Le Livre de Concorde, 1580 - l'exposé de leur foi.)

Catholiques romains	Réformés (calvinistes)	Baptistes	Pentecôtistes	Tendances libérales
L'être humain - image de Dieu et péché				
<p>Dieu a fait l'être humain par un acte créateur spécial. Il lui a donné à l'origine un corps et une âme immortels, l'a doté d'une parfaite sainteté et créé pour vivre éternellement. Malheureusement l'homme a péché. Ainsi, il s'est exclu de l'amour de Dieu et de sa communion avec lui. Il est tombé sous la domination du mal, est devenu prisonnier du péché et de la mort et est incapable, par ses propres forces, de rétablir sa relation avec Dieu.</p>				
L'être humain, malgré le péché qui ne l'aurait pas complètement corrompu, serait capable de coopérer avec Dieu pour sa conversion et à son salut. Et certains parviendraient même à une sainteté parfaite (Marie et les « saints »)	L'incroyant n'est pas spirituellement totalement mort et peut se décider pour Dieu et le bien.			La théorie de l'évolution écarte la vérité de la création parfaite par Dieu suivie de la chute.
La grâce de Dieu				
<p>Sola Gratia (l'Écriture seule) : La faveur imméritée que Dieu accorde pour l'amour de Jésus, est la seule cause du salut des hommes.</p>				
La grâce de Dieu en Jésus-Christ ne suffirait pas, il faudrait aussi « collaboration » du pécheur par ses œuvres et ses mérites.				Tout étant discutable, il ne reste que l'engagement social.
Jésus-Christ - Qui il est				
<p>Depuis son incarnation J.C. est toujours à la fois vrai Dieu (3^{ème} personne de la Trinité), né du Père de toute éternité, et vrai homme né de la vierge Marie. Jusqu'à sa mise au tombeau il a vécu dans l'abaissement ; depuis lors il vit dans l'élévation et la gloire.</p>				
Depuis son ascension, la nature humaine de Jésus serait confinée quelque part au ciel ; il ne serait présent parmi nous que selon sa nature divine.				Toutes les positions existent, jusqu'à celle d'un Jésus exclusivement homme, voire de l'inexistence d'un Jésus (mythe).
Jésus-Christ - Son œuvre de rédemption				
<p>Solo Christo (par Christ seul) : Pour nous sauver, il a satisfait aux exigences de la loi de Dieu à la place de tous les humains. Par ses souffrances et sa mort sur la croix, il a subi le châtimement que tous avaient mérité. Sa résurrection montre qu'il a pleinement réussi dans sa mission de nous sauver.</p>				
L'œuvre de Jésus ne suffirait pas pour sauver le pécheur. Ce dernier devrait se racheter au moins en partie par ses œuvres et ses mérites.				Le rôle de Jésus se réduirait à un exemple de moralité, à celui d'un philosophe.
La foi salvatrice				
<p>Sola Fide (par la foi seule) : Celui qui place sa foi (confiance) dans le sacrifice expiatoire du Christ échappe à la damnation méritée par le péché.</p>				
La foi en Jésus ne suffirait pas pour être sauvé ; il faudrait aussi se mériter le salut par ses œuvres.				La foi est remplacée par l'amour et l'engagement social.
La conversion				
<p>De même qu'un mort physique ne peut revenir à la vie par lui-même, mais seulement par l'appel tout-puissant de Dieu, de même le mort spirituel (l'incroyant) ne peut s'éveiller à la foi en Jésus-Christ que par l'action de Dieu à travers l'Évangile.</p>				
Le pécheur participerait à sa conversion, à sa résurrection spirituelle.				La conversion ne serait pas l'œuvre du Saint-Esprit (seul), mais de la décision de l'être humain, au moins en partie.

La justification du pécheur et la certitude du salut	
Le pécheur qui place sa foi dans le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ, Dieu ne lui impute plus son péché (pardon), mais la justice de Jésus (justification).	<p>La piété se réduisant à la moralité, la justification du pécheur n'aurait aucune importance.</p>
<p>L'homme ne serait pas justifié par la seule foi en Christ, mais en partie aussi par ses mérites et ses œuvres, voire par l'achat d'« indulgences » (il y aurait « surabondance des mérites » de Marie et des « saints » que le pape pourrait vendre). Il y aurait « collaboration » entre l'homme et Dieu. Pas de certitude du salut, car cette collaboration reste chez la plupart partielle.</p>	<p>Selon les calvinistes (mais les réformés ne le sont plus guère sur ce point), Dieu aurait décidé une fois pour toutes qui sera sauvé et qui sera condamné (double prédestination). Il ne pourrait donc pas y avoir de certitude du salut.</p>
La sanctification du croyant	
<p>La sanctification est le fruit de la foi, la réponse au salut par pure grâce. Elle consiste à se laisser conduire par la parole vivante du Saint-Esprit, à lutter contre tout ce qui est contraire à la loi de Dieu et à grandir dans la sainteté, à l'image de Jésus-Christ. Elle demeure imparfaite durant la vie terrestre.</p>	
<p>Les bonnes œuvres auraient une valeur méritoire. Certains parviendraient même à la perfection (Marie et les « saints » de Rome) au point de pouvoir mettre leurs mérites à la disposition des autres.</p>	
L'éthique chrétienne	
<p>Dieu, qui a créé le monde et ses créatures, est le seul à pouvoir statuer sur ce qui est bon ou mauvais pour eux.</p>	
	<p>Ne reste finalement qu'un engagement social qui, à l'occasion, peut faire fi des Dix Commandements (d'où possibilité de l'avortement libre, de l'euthanasie, de la pratique homosexuelle, etc.).</p>
La Loi et l'Évangile	
<p>Dieu a deux façons de s'adresser aux humains. Par sa Loi il nous dit ce qu'il faut faire et ne pas faire. Comme nous ne parvenons pas à respecter pleinement sa Loi et méritons de ce fait le châtiement, il nous annonce par l'Évangile le seul chemin de salut pour les pécheurs.</p>	
<p>La Loi serait aussi, en partie, une voie de salut.</p>	<p>Tendance légaliste : il faudrait « aider » Dieu par ses efforts.</p> <p>Il n'y a plus que la Loi (l'éthique), le salut éternel n'existant pas.</p>
Les moyens de grâce	
<p>Dieu, hors d'atteinte de nos sens, se révèle et révèle ses mystères à travers l'Évangile sous forme de parole (Bible) ou de sacrements (Baptême et Cène). C'est à travers ces moyens ou canaux qu'il produit et entretient la foi des siens.</p>	
	<p>Le Saint-Esprit n'en aurait pas besoin, il agirait « sans véhicule », sans passer par la parole et les sacrements.</p> <p>La Bible ne serait, au plus, qu'une source d'inspiration.</p>
Les sacrements	
<p>Un sacrement est un acte sacré a) qui a été institué par Dieu lui-même, b) où sa Parole est unie à des éléments visibles, et c) par lequel Dieu nous offre et nous garantit le pardon des péchés que Jésus nous a acquis. Deux actes sacrés correspondent à cette définition : le Baptême et la Cène.</p>	
<p>A côté du Baptême et de la Cène il y aurait encore 5 autres sacrements (confirmation, pénitence, onction des malades, ordination, mariage).</p>	<p>Ils ne seraient que des actes symboliques du pécheur, acte par lesquels Dieu n'agirait pas directement.</p> <p>Ils n'auraient aucune utilité si ce n'est « sociale ».</p>

Luthériens évangéliques (confessionnels) <i>(ceux qui reconnaissent dans les « Confessions Luthériennes » - Le Livre de Concorde, 1580 - l'exposé de leur foi.)</i>			
Catholiques romains	Réformés (calvinistes)	Baptistes	Pentecôtistes
Tendances libérales			
Le Baptême			
Le Saint-Esprit se sert du Baptême comme moyen de grâce pour procurer la vie nouvelle (régénération) et faire du pécheur un enfant de Dieu. Le Baptême peut se faire par aspersion, effusion ou par immersion. Les parents chrétiens font baptiser leurs enfants dès que possible (baptême des nourrissons).			
Moyen de régénération nécessaire pour l'infusion de la puissance de sanctification.	Calvin : Dans le Baptême Dieu nous confirme son pardon, mais il ne lierait pas son action à l'eau unie à la Parole. Zwingli n'y voit qu'une profession de foi.	Ce serait un acte symbolique obligatoire, l'emblème divinement choisi, pour le témoignage public de l'identification avec le Christ dans sa mort, son ensevelissement et sa résurrection (d'où baptême par immersion) non nécessaire au salut, un acte de confession accompli par une personne déjà convertie capable de confesser sa foi. Baptême par immersion. Pas de baptême des nourrissons.	Simple rite extérieur pas nécessaire au salut.
La Cène			
La Sainte Cène, c'est le vrai corps et le vrai sang du Christ qu'il nous donne à manger et à boire sous les espèces - toujours présentes - du pain et du vin (consubstantiation). Quand la Cène est reçue avec un cœur croyant et repentant, elle offre le pardon des péchés, fortifie la foi et fait progresser sur le chemin de la sanctification. Par contre, ceux qui communient indignement sont coupables envers le corps et le sang du Christ. D'où la pratique de la communion close, d'autant que la participation à la Cène est aussi la confession d'une même foi.			
L'officiant aurait reçu de l'évêque le pouvoir de transformer le pain et le vin en corps et en sang de Christ (transsubstantiation : le pain ne serait plus pain, le vin ne serait plus vin). Par ailleurs, l'officiant procéderait à l'immolation non sanglante du Christ en sacrifice propitiatoire. Les éléments devraient être adorés et l'objet de fêtes particulières (processions).	Le pain et le vin ne seraient que des symboles, le vrai corps et le vrai sang du Christ ne seraient pas reçus par les communicants. Jésus ne serait présent que spirituellement. La participation à la Cène ne serait que le témoignage de l'unité avec Jésus-Christ	Simple rite d'appartenance	
L'Eglise			
L'Eglise universelle est l'ensemble de ceux que le Saint-Esprit a appelés par l'Evangile à placer leur foi en Jésus-Christ pour être sauvés. Ses membres se trouvent donc partout où l'Evangile du Christ, son Chef, est annoncé.			
Même s'il y a des chrétiens ailleurs que dans l'Eglise catholique romaine, l'organisation de l'Eglise voulue par Dieu serait celle de l'Eglise conduite par le pape, vicaire du Christ sur terre.	Dans l'Eglise, certains auraient « le plein Evangile » ou un « baptême du Saint-Esprit » particulier qui se manifesterait par des charismes ou dons spirituels particuliers (parler en langues, don de guérisons, ...)	L'Eglise ne serait qu'une association ou organisation humaine comme les autres.	
L'Eglise - Communion ecclésiale			
La communion entre Eglises avec échange d'officiants et participation à la Cène dans l'autre Eglise n'est possible que si on confesse la même foi dans les vérités de la Bible.			
	La Cène n'étant qu'un rite symbolique (sans présence réelle du corps et du sang du Christ), il ne serait pas terrible qu'un incroyant ou qu'un hérétique la prenne. Aussi la communion pourrait être largement ouverte à beaucoup de monde. Et les concélébrations seraient possibles entre bien des dénominations.	La Cène n'étant qu'un rite humain, conçu y vient y est le bienvenu et les concélébrations possibles tant qu'on ne s'agresse pas théologiquement.	
L'Eglise - Discipline ecclésiastique			
Le Seigneur attend des siens qu'ils annoncent sa Parole avec fidélité, administrent ses sacrements selon leur institution et qu'ils mènent une vie en conformité. Si les démarques pour ramener les égarés dans le droit chemin échouent l'Eglise doit en faire le constat et en tirer les conclusions qui s'imposent : exclusion ou séparation.			
	Dépend de l'Eglise, voire de l'officiant.	Inexistante. Coexistence possible d'opinions diverses, puisque Dieu ne parle pas dans la Bible.	

L'Église - Formation catéchétique	
Le Seigneur attend de son Église qu'elle instruisse les enfants et les nouveaux membres dans les vérités fondamentales de la Bible, mais aussi qu'elle approfondisse et affermisse la connaissance de tous ses membres.	
Dans les faits, instruction où la vie des saints prend beaucoup de place à côté de la Bible.	Toute Église qui se prend au sérieux assure une instruction catéchétique ... sérieuse, avec les différences indiquées dans ce tableau comparatif.
Le ministère pastoral	
Dieu veut que les paroisses appellent des hommes aptes, donc formés, pour annoncer sa Parole en public et en privé et pour administrer ses sacrements. Ainsi ils veillent aux besoins spirituels du troupeau qui leur est confié.	
Le curé recevrait de l'évêque (qui le tiendrait du pape) un caractère sacramentel indélébile qui lui permettrait, entre autre, d'offrir le « sacrifice » de la messe.	Le pasteur ne promet pas de rester fidèle à Christ et à sa Parole.
La fin des temps - La mort	
En mourant, l'âme est séparée du corps : celle des croyants va au ciel, celle des incroyants en enfer, et il n'y a aucune relation possible entre les vivants et les morts.	
Entre la mort et la résurrection il y aurait un état intermédiaire, le purgatoire, pour les croyants qui auraient encore des choses à expier et qui devraient souffrir pour cela. D'où aussi la prière pour ces morts. Il y aurait aussi parmi les morts des « saints », pas ou plus entachés par le péché, auxquels on pourrait adresser des prières et qui pourraient intervenir en faveur des vivants.	La mort serait la fin de tout ; il n'y aurait rien après.
La fin des temps - Scénario	
Jésus revient, ressuscite les morts, tient le Jugement dernier sur les vivants et sur les morts ressuscités, emmène les croyants au ciel, rejette les incroyants en enfer.	
	Entre la venue du Christ et le Jugement Dernier il y aurait un règne de 1000 ans (chiliasme ou millénarisme) ; mais sur le déroulement exact leurs avis divergent.
La fin des temps - Résurrection et Jugement dernier	
Jésus ressuscitera les corps de tous les morts et les réunira à leurs âmes. Les corps des croyants seront alors glorifiés comme l'a été le sien après sa résurrection.	
	Selon le chiliasme (millénarisme) Jésus ne ressusciterait les morts qu'après un règne de 1000 ans suivi d'une grande tribulation de 3,5 ans.
La fin des temps - L'éternité	
Jésus ressuscitera les corps de tous les morts et les réunira à leurs âmes. Les corps des croyants seront alors glorifiés comme l'a été le sien après sa résurrection.	
	L'éternité n'existerait pas. La mort serait le point final.

Pour plus de détails, entre autre pour trouver les passages bibliques à l'appui des affirmations ci-dessus, on peut consulter « Le Petit Catéchisme de Martin Luther avec explications et Index » (2014), « Les Luthériens, voilà ce qu'ils enseignent ! » (2019), les deux aux éditions. Le Luthérien, (editions-le-lutherien@eglise-lutherienne.org), voire « La foi des Églises Luthériennes - Confessions et Catéchismes » (1991) coédité par Le Cerf (Paris) et Labor et Fides (Geneve).

Guillaume Duffort

CONCEPT BIBLIQUE

APOSTASIE



Le mot apostasie vient du grec ἀποστασία (*apostasía*), composé de ἀπό (*apo*) indiquant l'éloignement, et de στάσις (*stasis*), action de se tenir. Il signifie donc mot à mot, action de se tenir à l'écart, de se tenir loin de, de s'écarter.

Il désigne l'acte ou l'état de quelqu'un qui s'est détourné ou éloigné de la foi biblique, l'abandon (public) de la foi chrétienne, le reniement ou la renonciation à la foi chrétienne ou à la doctrine chrétienne.

On ne peut donc pas utiliser ce terme pour parler de l'état de quelqu'un qui a toujours été incroyant, uniquement de quelqu'un qui a déclaré renoncer à sa foi passée, qui a fait défection.

Nous trouvons le mot lui-même deux fois dans la Bible. La pre-

mière fois en **Ac 21.21**, mais là le français le traduit généralement par le verbe « abandonner », « renoncer », « se détourner », « se détacher ». Les Juifs de Jérusalem ont fait croire que Paul « incite les Juifs à se détourner de Moïse » (NBS), mot-à-mot : qu'il les « incite à l'apostasie à l'égard de Moïse ».

Le second passage se trouve en **2Th 2.3**. Là, l'apôtre Paul écrit : « Il faut que vienne d'abord l'apostasie » avant que n'arrive « le jour du Seigneur », son retour en gloire pour le Jugement dernier. Il parle là d'un grand mouvement de rejet de la foi chrétienne à la suite de l'antichrist à la fin des temps.

Jésus avait déjà prédit ce mouvement où nombreux seront ceux qui suivront les faux enseignants

qui « égarent bien des gens » (Mt 24.4-14).

Si le terme « apostasie » ne se trouve qu'en Ac 21.21 et 2Th 2.3, la Bible parle ailleurs aussi de ceux « qui un jour ont reçu la lumière, ont goûté au don céleste, ont eu part à l'Esprit Saint, ont savouré la parole excellente de Dieu et les forces du monde à venir, et qui pourtant sont retombés » (Hé 6.4-6) et « se détachent du Dieu vivant » (Hé 3.12).

A Timothée, Paul les décrit comme des personnes qui « ont répudié la bonne conscience » - « fondée sur le message » de l'Écriture - « et ont ainsi fait naufrage en ce qui concerne la foi » (1Tm 1.18-19 ; NBS).

Ce sont ceux qui se sont « éloignés de la foi pour s'attacher à des esprits d'égarement et à des enseignements de démons » (1Tm 4.1), Satan étant « le père du mensonge » (Jn 8.44). Ils ont « détourné leurs oreilles de la vérité et ont dévié vers les fables » (2Tm 4.4).

✠ ✠ ✠

Parmi les raisons qui poussent à apostasier, il y a le manque de fondement (la foi n'est pas assez enracinée dans la Parole de Dieu, Lc 8.13), aussi l'attrait du monde (2Tm 4.10 ; Mt 19.22), que ce soit l'attrait des biens de ce monde ou sa façon de raisonner.

Pour ne pas tomber dans ce piège, il faut se placer sous l'action du Saint-Esprit en « sondant les Écritures » (Jn 5.39), en menant une vie de prière (Lc 18.1) et en « n'abandonnant pas les assemblées » (Hé 10.25), avant tout les assemblées du culte.

Quérin Véron

✠ ✠ ✠



Dieu est bon !

Si vous demandez aux gens de votre entourage si Dieu est bon, il se pourrait bien que l'on vous réponde : « Si Dieu était vraiment bon il ne permettrait pas tous ces malheurs. On ne peut pas croire en sa bonté lorsque chaque jour dans votre journal ou à la télé vous découvrez tous ces fléaux : guerres, cataclysmes, maladies, épidémies, famines, et injustices. Si Dieu existe, alors il est loin de nos problèmes et de nos difficultés. »

Hélas, l'homme ne veut pas reconnaître que si les choses vont mal, c'est essentiellement à cause de lui. Paul le rappelle dans son épître aux Romains lorsqu'il écrit : « *Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché.* » (Rm 5.12)

La méchanceté de l'homme n'a pas changé le caractère ni les sentiments de Dieu. Il est et reste infiniment bon ! On peut à ce propos reprendre les arguments de l'apôtre Paul dans son épître aux Romains lorsqu'il s'adresse aux gens de son époque en disant qu'ils sont inexcusables de ne pas croire au Dieu, véritable maître et Créateur de toute chose (Rm 1.20).

En effet, la bonté divine elle aussi « *se voit* », pour reprendre l'expression de Paul, « *comme à l'œil nu depuis la créa-*

tion du monde ». Toute l'œuvre de Dieu n'est que bonté et amour ; elle fait partie de l'essence même de sa divinité.

Cette bonté s'est manifestée dans l'œuvre parfaite de la création, et plus tard par la venue de son Fils Jésus-Christ, mettant ainsi un comble à sa bonté et à son amour.

Lors de la création tout était merveilleusement bon, nous dit la Bible. C'est-à-dire, tout ce qu'il avait créé et fait était imprégné de son amour, de sa sainteté, de sa douceur, de sa délicatesse, de sa fidélité, de son attention paternelle.

Toute l'Écriture chante et célèbre la bonté de Dieu, comme nous pouvons le lire : « *Dieu a fait des choses grandes et insondables, des merveilles sans nombre.* » (Jb 9.10-11) Ou encore : « *Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent.* » (Ps 103.11)

Pour nous, pauvres humains, cette bonté dépasse l'entendement. Elle est souvent, hélas, une pierre d'achoppement lorsque nous voyons que le Seigneur est bon même « *pour les ingrats et les méchants* » (Lc 6.35).

C'est ainsi que le prophète Jonas veut mourir parce que Dieu renonce à châtier la grande ville de Ninive avec ses nombreux habitants.

Et Elihu, un ami de Job, fait bien de nous rappeler que « *si Dieu ne pensait qu'à lui-même, s'il reprenait son esprit et son souffle, toute créature expirerait d'un seul coup et l'homme retournerait à la poussière* » (Jb 34.14-15). Oui, toute la Création ne subsiste que par la souveraine et incompréhensible bonté de Dieu !

Chose encore plus extraordinaire : Dieu nous a aimés avant la fondation du monde ! C'est ce que chante le roi David au psaume 139^{ème} : « *Mon corps n'était pas caché devant toi lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre. Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux n'existe.* » (Ps 139.15-16). C'est pourquoi la vie que Dieu nous donne est si précieuse et si importante. C'est le temps précieux de sa grâce pour connaître le Christ Sauveur.

Dieu, lui, est resté bon même lorsqu'il sanctionna avec justice la désobéissance d'Adam et d'Eve. Il aurait pu les détruire à tout jamais. Il aurait pu retirer sa main du monde qu'il avait créé, et la terre serait alors retournée dans l'insaisissable néant !

Mais non, sa bonté le pousse à donner une espérance vivante à nos premiers

parents en leur promettant qu'un jour viendra Celui qui écrasera la tête du serpent. Et tout au long de l'histoire du monde cette bonté accompagne les hommes pour qu'ils trouvent dans la repentance et la foi le chemin du salut en Jésus Christ.

C'est cela la grâce divine : une infinie bonté et miséricorde ; une volonté persévérante ; une fidélité sans faille à son plan de salut ; une immense patience qu'il nous témoigne, jour après jour. C'est ainsi que Dieu manifeste son amour envers sa créature déchue et rebelle, le point d'orgue étant l'œuvre de rédemption accomplie par son Fils Jésus-Christ.

L'apôtre Paul affirme « *que Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* ». (1 Tm 2.4).

Cette bonté divine a même quelque chose de paradoxal qui nous échappe si souvent : Pour amener l'homme pécheur à la repentance et à la foi, Dieu doit recourir à des châtiments et à de douloureuses épreuves.

Hélas, dans son inconséquence l'homme impie nie l'existence divine tout en utilisant le saint nom du Créateur pour jurer et blasphémer. Que veut-il prouver par-là ? Qu'il ne craint ni Dieu ni personne, et qu'il est le seul maître de son destin ? Pauvre homme ! Insensé ! dit l'Écriture, car en rejetant la grâce et la miséricorde divines il s'engage sur le funeste chemin qui mène à la mort et à la damnation éternelles.

Mais il y a aussi des gens, dont beaucoup de chrétiens, qui spéculent sur la bonté divine. Ils se disent : « Si Dieu est bon, alors il ne sera pas trop regardant. » Ils se fabriquent ainsi un dieu complaisant, un papa gâteau avec lequel on pourra marchander sa grâce et sa miséricorde. Tous, vous diront : « Nous n'avons tué ni fait de mal à personne ; donc nous ne voyons pas pourquoi Dieu nous refuserait l'entrée de son ciel. »

Cette autosatisfaction va à l'encontre des exigences divines telles que : « *Soyez saints, car je suis saint moi, l'Éternel votre Dieu* » (Lv 19.2) ou : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée et le prochain comme toi-même* » (Mt 22.37), ou encore : « *Qui-conque observe toute la loi, mais pêche*



*Dieu est bon
même si vous n'en voyez rien*

contre un seul commandement, devient coupable de tous » (Jc 2.10).

Ces gens sont persuadés qu'ils peuvent se présenter sans problème devant l'Éternel car, disent-ils, « Dieu est bon ». Les malheureux ! Ils ont oublié que personne, à cause du péché, ne peut voir la face de l'Éternel. C'est ce que Dieu dit au grand Moïse : « *Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre.* » (Ex 33.20) Qu'ils relisent la parabole du festin nuptial où un homme est éjecté de la fête parce qu'il n'avait pas revêtu l'habit de noces (Mt 22.1-13).

Nous, hommes pécheurs, nous avons du mal à concevoir ce qu'est la sainteté parfaite de Dieu. Pour comprendre cela, on pourrait la comparer à une lumière extraordinairement éblouissante, puissante, insupportable pour l'homme naturel. En sa présence tout ce qui est impur, ténèbres et péchés disparaît.

En effet, Dieu a horreur du péché, et sa justice le condamne sans appel. C'est pourquoi Dieu, pour sauver sa misérable créature, va envoyer son Fils dans le monde pour expier nos fautes et satisfaire la justice divine.

Par le sacrifice du Christ nos péchés sont donc effacés. Et c'est par la sainte Parole de Dieu que le Saint-Esprit va produire en nous la foi par laquelle nous nous approprions l'habit de justice que le Seigneur nous offre gratuitement.

Notre salut repose donc entièrement sur l'œuvre de rédemption accomplie

par le Christ. Désormais nous sommes considérés par Dieu comme ses enfants bien-aimés, saints et purs de tout péché.

Si notre conversion est réelle et sincère cela va transformer toute notre vie. Nous ne vivrons plus pour nous-même mais pour celui qui nous a tant aimés. Nous fuirons le péché sous toutes ses formes. Nous mènerons, avec l'aide du Seigneur, le bon combat de la foi en utilisant toutes les armes qu'il met à notre disposition : la prière, la méditation de sa sainte Parole et les sacrements.

C'est ce qu'écrivit l'apôtre Paul : « *Maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur ; et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les.* » (Ép 5.8-11)

Les amis, ne nous lançons pas dans des spéculations douteuses et insensées. La bonté de Dieu ne se négocie pas ! C'est en Christ seul qu'elle nous est offerte.

Laissons Dieu nous revêtir, par une repentance sincère, de l'habit de justice et de sainteté qu'il nous offre en son Fils Jésus-Christ. Alors notre vie sera bénie, car il est écrit : « *l'Éternel aime ceux qui le craignent, ceux qui espèrent en sa bonté.* » (Ps 147.11)

Edgar Ludwig

Qu'est-ce qu'un milliard de Bibles ? Quel rapport y a-t-il avec le nombre 1515 ?



Codex Vaticanus (vers l'an 340)

Depuis l'invention de l'imprimerie¹ on estime qu'un milliard de bibles ont été vendues et/ou distribuées dans le monde. Ce Livre est, et de loin, le livre le plus lu et traduit dans le monde. Il existe dans toutes les langues du monde.

Selon les derniers chiffres (...) la Bible est désormais accessible en totalité dans 674 langues, soit une augmentation de 26 langues en un an. Cela signifie que 5,4 milliards possèdent le Nouveau Testament et l'Ancien Testament dans une langue qu'ils comprennent. Le Nouveau Testament est disponible en 1515 langues de plus. On estime qu'il existe encore 209 millions d'êtres humains qui n'ont pas accès à l'Évangile dans leur langue maternelle.

La Société Wycliffe² déclare constater un intérêt sans précédent dans le monde pour la traduction de la Bible, qui a fait de 2018 une année « historique » en ce domaine : 600 nouvelles demandes de traduction du Nouveau Testament lui ont été adressées, dont 400 concernant des pays hostiles à la foi chrétienne, notamment en Asie.³

Nos églises évangéliques luthériennes participent à la traduction de

la Bible ; par exemple le Synode du Missouri est un acteur majeur pour la traduction de la Bible en moba (Togo).

Le texte sacré est-il fiable ?

Si je me suis posé des questions, il n'y a pas de raisons pour que vous ne vous les soyez pas aussi posées.

De nos jours plus de 24 000 manuscrits d'avant l'invention de l'imprimerie et dans toutes sortes de langues (arabe, syriaque, grec, latin) confirment la véracité de la Bible.

Voici une description de manuscrits sur lesquels les philologues travaillent. Ces manuscrits se trouvent dans des musées, et il y a 2 km de protocole pour leur protection (vitrage blindé, air renforcé en azote pour limiter les moisissures, lasers détecteurs de poussières et de présences, etc.).

Voici une partie des 24 000 :

- le *Sinaiticus* (M), pour les non internautes ; la Bible en BD raconte comment ce manuscrit nous est parvenu ;
- le *Vaticanus* (B) trouvé par hasard dans la bibliothèque du Vatican ;
- l'*Alexandrinus* (A), trouvé à Alexandrie.

Une foule de papyrus nous sont parvenus. Plus vieux que les 3 NT cités ci-dessus, ils portent la marque du temps et donc sont grandement abîmés tels les papyrus p 66 ou papyrus 66, p 75 et tant d'autres.

Régulièrement l'on découvre des papyrus, mais il n'y aura rien de plus que ce qui est déjà révélé.

Quant aux manuscrits de la Mer Morte, ce sont les plus vieux manuscrits de l'AT, ils datent de l'an 100. Qumran, là où ils ont été trouvés, a été rasé par les Romains vers ces alentours.

Les philologues des 19^{ème} et 20^{ème} siècles pensaient découvrir des erreurs. Là aussi elles sont à la marge et n'affectent aucunement le dogme. Il y a une telle masse de preuves, que les "théologiens" adeptes de la méthode "historico-critique" ont été obligés de revoir leurs "certitudes".

Aujourd'hui, la plupart des commentateurs ont abandonné l'hypothèse documentaire et ses variantes. Ils reconnaissent qu'elle repose sur une mauvaise compréhension de la littérature du Proche-Orient ancien et qu'elle n'est d'aucune utilité pour la compréhension du Pentateuque.⁴

Donc ceux qui croient en l'inspiration plénière de la Bible n'ont toujours pas à douter de la véracité du texte sacré.

Je vous invite à aller sur un site de recherches connu pour vous conforter dans vos recherches.

Oui chers amis en Christ, cette parole de Jésus s'est accomplie :

« Je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre n'auront pas disparu, pas une seule lettre ni un seul trait de lettre ne disparaîtra de la loi avant que tout ne soit arrivé. » (Mt 5.18)

Gilles Aoustin

(1) On a dit que l'imprimerie a été l'outil divin de la Réforme.

(2) Du nom du théologien Wycliffe qui a voulu le premier traduire la Bible en anglais.

(3) Extrait tiré d'« Expériences » p. 22, source: Världen Idag.

« La Bible archéologique », p 14. Les notes ont été écrites par des archéologues et non des théologiens. Le style de la Bible est celui des moments de l'histoire avec ses méthodes. C'est pareil en France : on n'apprend pas de nos jours comme à l'époque de Luther ni de Jules Ferry.

Vivez ! Bougez ! Pêchez !



Voilà ce que l'on a pu lire sur des banderoles déployées lors du tour de France 2018.

Vivez : C'est un encouragement à faire de notre vie quelque chose d'utile, de beau, à sortir de notre train-train habituel, en utilisant les forces et les énergies qui restent souvent sous-employées. Autrement dit, une activité saine qui ne pourra que nous faire du bien, à nous et à notre entourage.

Bougez : Encore un ordre qui devrait nous éjecter de notre fauteuil et nous pousser à utiliser notre masse musculaire ou ce qu'il en reste, pour nous lancer dans des activités physiques utiles, si bonnes pour notre santé. En effet, si l'action fatigue et use, l'inaction tue ! Se mouvoir est donc une thérapie excellente pour la santé physique et mentale du corps et de l'esprit.

Pêchez (avec un accent circonflexe) : Voilà une invitation à des sorties matinales vers des havres de paix, de silence, de tranquillité que l'on peut trouver aux bords de ruisseaux, rivières et lacs ; des endroits où le corps et l'âme peuvent se ressourcer à peu de frais.

J'ai un ami qui vit toutes ses journées à cent à l'heure. Pour lui, tout ce qui n'est pas utile est une perte de temps.

Efficacité et action sont sa raison d'être. Sa famille souffre de cette activité débordante. J'ai donc cru bon de lui parler de cette publicité.

Il m'a regardé un instant, puis il m'a dit : « Mon pauvre vieux, tu n'as pas compris que c'est une publicité lancée par tous ceux qui prônent de mercantiles activités ludiques. Ils vous proposent un tas de remèdes, méthodes et thérapies pour rester en forme tout en portant au pinacle de leurs émissions le culte du bien vivre, du bien manger et du bien boire. "Avec modération" ajoutent ces hypocrites pour se donner bonne conscience. Si l'on veut des citoyens bien vivants et bien dans leur peau, qu'on arrête les émissions de télé à 22 heures. Tout le monde au dodo ! Alors le matin, au chant du coq, chacun se lèvera en superbe forme pour contribuer, par son activité, au bien du prochain et de la société. »

« Cette publicité est un placebo, un cautère sur une jambe de bois ! Elle ne rend pas plus vivant ni plus actif. Quant au verbe pêcher, il faudrait savoir ce que l'on entend par là, car il y a pêcher et pêcher. En effet, taquiner le goujon au bord de l'eau n'est pas une chose interdite par le Seigneur. Mais transgresser sa sainte Loi, ça c'est pêcher ! Et là, mon cher, nous sommes servis ! Presque tout, dans notre so-

ciété hyper branchée, conduit à des pratiques scandaleuses, à un voyeurisme éhonté, à un étalage impudique et immoral qui ferait vomir plus d'un cochon. »

Cette réponse lapidaire et abrupte de mon ami me poussa à m'interroger sur notre façon de vivre.

Reprenons, un par un, les termes de la banderole et plaçons-les sous la loupe des Saintes Écritures.

Vivez !

Pour beaucoup, cet impératif est presque un pléonasme. En effet, nous ne sommes pas sur la terre par notre propre volonté, et la vie qui nous est donnée, il faut bien s'en accommoder.

Pour les uns, ce sera une vie sans problème jusqu'à leur mort. Pour d'autres, une succession d'épreuves, de malheurs et de souffrances. Beaucoup y voient là une injustice, une occasion d'accuser le sort ou Dieu. Ne croyons pas que l'enfant de Dieu soit à l'abri de telles contestations.



Nous avons dans notre Bible l'exemple du brave Job qui au début de l'épreuve dit : « *Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni !* » En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu. » (Jb 1.20-22) Mais un peu plus tard, il maudira le jour de sa naissance. (Jb 3)

La vie est le cadeau le plus extraordinaire que le Créateur ait pu faire à sa créature. Malgré la terrible désobéissance de nos premiers parents, Dieu va offrir à l'homme déchu un salut inattendu, inconcevable ... et incroyable sans l'aide du Saint Esprit.

Il révèle son plan à Adam et à Ève en leur promettant qu'un jour viendra celui qui écrasera la tête du serpent et effacera le péché de l'humanité. La vie est donc un temps précieux et béni pour trouver en Christ le pardon et la vie éternelle.

Donc, les amis, ne vivons plus pour nous-mêmes mais à la gloire de ce Dieu qui nous a tant aimés. Ne soyons pas des insensés dont le seul but est de rester le plus longtemps sur cette terre de misère. N'entassons pas des richesses et des biens qui sont souvent des pièges pour notre foi. Ne recherchons pas les gloires et les honneurs du monde : elles ne sont que vanité et poursuite du vent.

Bougez !

Cet ordre est-il bien nécessaire ? Regardez l'agitation fébrile, presque folle, qui anime notre société. Tout bouge à grande vitesse. Tout le monde court et se presse pour gagner du précieux temps.

Dans cette course chacun veut se prouver qu'il est bien vivant et qu'il est le maître de son destin ! Mais cela n'est qu'un leurre, une illusion, car le temps ne se stocke pas ! On ne peut pas le mettre en réserve pour plus tard. Le temps c'est l'hémorragie de la vie et seule la mort la stoppe et y met une fin.

Tant qu'un homme n'aura pas compris que sa vie est un don précieux de Dieu, il s'agitiera comme un insensé. Faisons nôtre ces conseils de notre Père céleste lorsqu'il dit à tous les agités : « *En vain vous vous levez de bon matin, vous vous couchez tard, et vous mangez le pain de douleur ; j'en donne autant à mes bien-aimés pendant leur sommeil.* » (Ps 127.2)

Question : Un chrétien est-il un paresseux, un traîne-savates, un homme qui vit au ralenti et hors de son temps ? Pas du tout !

Paul était un apôtre extrêmement actif. (Lire 1Co 9.24-27) Il menait durement son corps, non pour avoir de gros muscles, non pour étaler sa science et rechercher l'admiration des autres. Non ! Il s'imposait une discipline de fer pour ne pas nuire au don précieux de la grâce qu'il avait reçu du Seigneur. Il ne voulait pas que par négligence ou par paresse, la lumière de l'Évangile soit mise sous le boisseau.

« *Malheur à moi,* » disait-il, « *si je n'annonce pas l'Évangile !* » (v. 16)

Paul savait, mieux que personne, que sa force, son courage sa santé physique morale et spirituelle lui venaient de Dieu. Il savait qu'il devait tout à Christ son Sauveur, et qu'il devait en faire un bon usage.

Mais plus extraordinaire encore : il avait compris bien avant nous, nous les stressés et les empressés de la fin des temps, que son activité aura, grâce au Christ, un prolongement éternel dans les cieux. C'est ce que nous révèle saint Jean :

« *Et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains.* » (Ap 7.9) Toutes les autres choses que nous pouvons réaliser dans notre vie sont éphémères, vanités et poursuites du vent. (Ec 1)

Alors bougeons ! Mais avec sagesse et intelligence ! Avec l'enthousiasme et la détermination que nous donnera Dieu. Utilisons toutes les occasions pour glorifier son saint Nom et pour répandre autour de nous son précieux Évangile. Ainsi nos journées seront bien remplies, et nos nuits douces et légères.

Péchez !

Distrain, j'ai cru lire sur la banderole le mot pécher (accent aigu) au lieu de pêcher (accent grave). Donc, en bon français, cela aurait été une invitation à transgresser la sainte loi de Dieu !

Mais pour cela, nous n'avons pas besoin d'invitation ! Notre nature corrompue nous a rendu esclaves du péché. Et l'enfant de Dieu aura à lutter jusqu'à sa mort contre les désirs de sa nature pécheresse, les tentations du monde et du diable. Cette situation déplorable, mais bien réelle, doit nous pousser chaque jour à la repentance et à implorer le pardon du Seigneur.

Le danger pour le chrétien est d'autant plus grand que notre société a banalisé le péché. La crainte de Dieu n'existe plus. On a chassé de sa pensée et de sa vie le Dieu Saint, le Dieu Juste, le Dieu de colère, le Dieu éternel dont on nie l'existence ! « *Ayez le mal en horreur* » nous dit Paul. « *Véillez et priez* » nous dit Jésus. Oui ! pêchons, mais comme des « *pêcheurs d'hommes* ». (selon Mt 4.19) pour le salut des âmes de notre monde matérialiste et impie. Amen !

Edgar Ludwig



Ap 7.9 (Ludvig Deck, Norvège)

« Les Luthériens, voilà ce qu'ils enseignent ! »



L'enseignement (couverture)

La parution de cette brochure des « Editions Le Luthérien » tombe bien.

Si les pages 8 à 13 du présent « Amitiés Luthériennes » répondent à la demande d'un contact sur les différences importantes entre différentes dénominations, cette brochure donne des éléments de réponse à la question qu'un autre contact adresse en fait à tous nos paroissiens : « Savez-vous pourquoi vous faites partie de l'Église Luthérienne ? » Le contenu de cette brochure devrait y répondre.

Ce n'est pas une simple réédition de la brochure du même nom de l'année 1963, mais une réécriture complète avec l'adjonction de nouveaux thèmes par les membres de la conférence pastorale régionale d'Alsace.

Evidemment, cela commence par **les vérités bibliques fondamentales** :



Les sacrements

1. Bible
2. Dieu,
3. L'homme
4. La Loi de Dieu
5. Le péché
6. L'Évangile
7. Le Sauveur
8. La justification
9. Le Saint-Esprit
10. La conversion,
11. La foi
12. La repentance,
13. La sanctification
14. La prière
15. Le Baptême
16. La sainte Cène
17. L'Église
18. L'union des Eglises
19. Les confessions de foi
20. Solidarité et bienfaisance
21. Le diable et l'enfer
22. La mort et l'au-delà



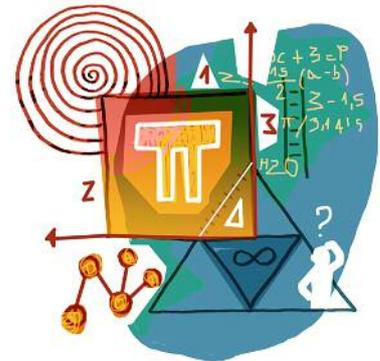
La confession de la foi

On ne saurait faire l'économie des points fondamentaux de la foi chrétienne.

Mais les auteurs ont aussi abordé un choix de 15 **problèmes de société** :

23. Education chrétienne et enseignement
24. Vigilance morale
25. Foi chrétienne et science
26. L'autorité publique
27. La laïcité
28. Le chrétien et la politique
29. Le respect de la vie
30. L'avortement
31. L'euthanasie
32. La gestion de la création
33. Le mariage
34. Le divorce
35. L'homosexualité

36. L'incinération (crémation)
37. L'occultisme



La foi chrétienne et la science

Un des intérêts de cette brochure, c'est sa **concision**. De format A6 (105 x 148 mm), il ne fait que 28 pages, couverture comprise. 26 des thèmes ne font qu'une demi-page, 12 font une page entière, et encore, elles la partagent souvent avec une illustration.

C'est l'autre attrait de cette brochure. **12 illustrations en couleur assez originales de Ludwig Deck** égalaient la brochure, dont certaines se trouvent sur cette page (dans la brochure elles sont en couleur).

Pour les commandes s'adresser soit à l'une des paroisses de « l'Église Evangélique Luthérienne - Synode de France »,

soit directement aux Editions Le Luthérien, 39 rue du Kirchberg, 67290 La Petite Pierre. editions-le-lutherien@eglise-lutherienne.org

J.T.H.



La mort

Nos productions audio et vidéo

Cassette vidéo : "Le Puzzle Club : Le mystère de Noël". Dessin animé. 10 € + frais de port.

2 CD : "Qui est Jésus ?"

Cours biblique par correspondance en 20 leçons sur « l'Évangile selon Matthieu », avec fiches d'accompagnement.

CD : Conte de Noël "L'Enfant perdu"

La nuit de Noël, un enfant, égaré dans la forêt, car surpris par la neige, fait une rencontre et découvre le vrai sens de Noël.

CD : Passion - Pâques :

L'histoire des souffrances, de la mort et de la résurrection de notre Seigneur, et de leur signification pour nous.

C 80 : Avec ou contre Dieu ?

7 entretiens : La Loi, vérité immuable. - La Loi, expression de l'amour de Dieu. - Superstition, idolâtrie, divination, magie. - Tenter Dieu, sacrilège, athéisme, agnosticisme. - Doute, incrédulité. - Liberté religieuse.

C 40 : Blasphémer ou adorer ?

3 entretiens : Abus du nom de Dieu (jurons, blasphèmes, promesses avec appel à Dieu), faux serments, parjure. - Notre nom de chrétien. - Coutumes et contraintes sociales qui requièrent de certains un travail dominical.

C 40 : Parent, enfant, citoyen.

4 entretiens : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. - Devoirs des parents. - Devoirs des enfants. - Devoirs des citoyens.

C 60 : Le respect de la personne.

6 entretiens : Respect de la vie humaine (homicide volontaire, avortement, euthanasie, suicide). - Respect de la dignité humaine de l'âme d'autrui (scandale), de la santé (soins, excès, drogues). - Respect de la personne et recherche scientifique (finalité, critères fondamentaux, transplantation d'organes). - Respect de l'intégrité corporelle (enlèvements, prises d'otages, terrorisme, torture, amputations, mutilations, stérilisations). - Respect des morts (autopsie, incinération), expériences scientifiques, psychanalytiques. - Sauvegarde de la paix (colère, haine, paix du Christ, éviter la guerre, légitime défense, Défense nationale, accumulation des armes, course aux armements, production et commerce des armes).

C 60 : Comment venir en aide

aux drogués. 3 entretiens en parallèle à la brochure du même nom.

C 60 : Homme et femme il les créa.

5 entretiens : Homme et femme il les créa. - La chasteté (adultère, prostitution, inceste, homosexualité). - Amour et fidélité entre époux. - La procréation (enfants, régulation des naissances). - Divorce, union libre, polygamie.

C 40 : Divorcer ?

C 40 : Justice et solidarité

3 entretiens : Respect des personnes et de leurs biens. - Activité économique et justice sociale. - Justice et solidarité entre les nations, et amour des pauvres.

C 100 : Le chrétien et le travail

11 entretiens : Le chrétien et le travail. - Travail séculier et service rendu à Dieu. - Métier et vocation. - Lumières du monde. - Services rendus aux collègues croyants. - Services rendus aux collègues incroyants. - Fidélité dans les petites choses. - Concertations avec l'employeur divin. - L'argent, les augmentations de salaire, etc. - Temps libre et récupération des forces. - (bis).

C 40 : Vivre dans la vérité

3 entretiens : Vivre dans et témoigner de la vérité. - Offenses à la vérité (faux témoignage, respect de la réputation, flatterie, adulation, complaisance, vantardise, mensonge, devoir de réparation). - Principe à la base de toute communication (l'amour fraternel). Le droit à la communication. Secret de la confession ; secret professionnel (politiques, militaires, avocats, médecins).

C 20 : La convoitise dédouanée ?

2 entretiens : Purification du cœur. - Désordre des convoitises. Désirs de l'Esprit (contentement, non pas fatalité).

C 80 : Y étais-tu ?

7 entretiens sur les souffrances, la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ.

C 10 : Plus fort que la mort

2 brefs messages dialogués pour venir en aide aux personnes éprouvées par le deuil ou l'idée de la mort.

C 60 : Nos programmes hebdomadaires radio de 15 minutes

Nous ne pouvons distribuer gratuitement notre matériel audio et vidéo et vous prions de joindre un don à votre commande couvrant le prix de revient et l'envoi par la poste. Nous faisons confiance à votre estimation. Merci pour votre compréhension.

Retournez-nous le bulletin de commande ci-dessous :

✂-----

Je, soussigné(e) (nom et prénom) :

Numéro et rue :

Code postal : Ville :

aimerais recevoir les cassettes marquées d'une croix :

- | | | |
|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> K7 Vidéo : le Puzzle Club : Le mystère de Noël | <input type="checkbox"/> C 60 : Homme et femme il les créa | <input type="checkbox"/> CD ou C 60 : 4 programmes radio (de 15 minutes) avec l'émission du : |
| <input type="checkbox"/> 2 CD : Qui est Jésus ? | <input type="checkbox"/> C 40 : Divorcer ? | |
| <input type="checkbox"/> CD : Conte de Noël "L'Enfant perdu" | <input type="checkbox"/> C 40 : Justice et solidarité | |
| <input type="checkbox"/> CD : Passion - Pâques | <input type="checkbox"/> C 100 : Le chrétien et le travail | |
| <input type="checkbox"/> C 80 : Avec ou contre Dieu ? | <input type="checkbox"/> C 60 : Vivre dans la vérité | |
| <input type="checkbox"/> C 40 : Blasphémer ou adorer ? | <input type="checkbox"/> C 20 : La convoitise dédouanée | |
| <input type="checkbox"/> C 60 : Le respect de la personne | <input type="checkbox"/> C 80 : Y étais-tu ? | |

et vous fais parvenir pour cela un don de euros (prix de revient moyen : 8 euros).

Fait à : Le : Signature

Aux éditions L'Heure Luthérienne

Cours Biblique par Correspondance

LA VRAIE VIE (1^{re} des 8 études)

Cours Biblique par Correspondance introduisant dans les vérités fondamentales de la foi chrétienne en 8 cahiers. Destiné à des personnes voulant faire connaissance avec la foi chrétienne et se situer par rapport à elle.

Voici les thèmes des 8 études :

1. La personne la plus extraordinaire qui ait jamais vécu
2. Jésus a accompli les promesses de Dieu
3. Faire confiance à Jésus qui a triomphé de la mort
4. Le Créateur prend soin de vous
5. Faire confiance à Dieu qui prend soin de vous
6. Le livre qui vous apporte la liberté
7. La vie sans fin
8. La puissance par le Saint-Esprit

Cours Biblique sur L'ÉVANGILE SELON MARC

16 leçons réparties en 16 cahiers, chacun traitant d'un des douze chapitres de l'Évangile selon Marc.

Cours Biblique par correspondance sur L'ÉVANGILE SELON MATTHIEU

20 leçons sur 2 CD avec fiches d'accompagnement.

AIMÉ. LE MONDE. DIEU A TANT

30 méditations sur Jean 3:16, le condensé de l'Évangile de Jésus-Christ. 32 p., broché.

AMITIÉS LUTHÉRIENNES.

(magazine trimestriel)

ANGES. La vérité sur les

(leur nature, origine, rangs et rôles ; deux parenthèses sur Satan et sur l'Ange de l'Éternel). 24 p., broché.

ARGENT. Mythes. Pièges. Révélations. Possibilités. L'

Démonte les mythes à propos de l'argent, met en garde contre ses pièges, montre comment la façon de gérer son argent révèle sa personnalité et présente les occasions de le gérer pour le bien des gens concernés et de façon agréable à Dieu. 36 p., broché.

BIBLE. Faisons connaissance avec LES LIVRES DE LA

Brève présentation de chaque livre de la Bible. Introduction au message et à l'histoire de chaque livre. But : donner une connaissance plus vivante et concrète de l'histoire sainte qui gravite autour de l'Évangile. 64 p., broché.

BONNES NOUVELLES !

Des Nouvelles... de

La Bonne Nouvelle de la venue de Jésus pour notre salut. 41 méditations pour chaque jour du temps de l'Avent jusqu'à l'Épiphanie. Chaque méditation se termine par une courte incitation à prolonger la réflexion par un acte concret de la vie courante, suivie d'un prière. 68 p., broché.

CANCER. Vivre avec le

Assistance aux malades du cancer, en suivant l'ordre du *Notre Père*. Témoignage personnel. Quand le cancer fait irruption dans la vie - la vôtre ou celle d'un proche - comment vivre aujourd'hui et espérer demain. Témoignage. 32 p., broché.

CARÊME... le temps des mensonges ? Le

47 méditations pour le temps du Carême, où, chaque jour, est mis à découvert un mensonge particulier que Satan répand dans ce monde (et parfois jusque dans nos esprits). Chacun de ces mensonges est réfuté par la Parole de vérité et de vie du Christ crucifié et ressuscité. 78 p., broché. - *épuisé*.

CONGÉS VALORISÉS. DES - Une Perspective divine. Des congés qui vous profitent. 20 p., broché.

CULPABILITÉ vous piégera. La

Aide pour trouver l'issue d'une mauvaise conscience. 16 p., broché.

DÉPRESSION, le poids des émotions. La

L'auteur parle des symptômes qui la précèdent et l'accompagnent, des causes physiques et des autres : le deuil, le mépris de soi, une vie sans but ou le sentiment d'impuissance, pour en arriver au meilleur des remèdes : un ami, particulièrement l'Ami par excellence, Jésus-Christ. 36 p., broché.

DÉTENU à ses codétenus. Réflexions d'un

Rédigé par un détenu qui a retrouvé le Christ en prison et qui partage sa foi avec ses codétenus pour remplir leur vie d'espérance. Bénéfique pour tout public. 36 pages illustrées, format A5. Broché.

DEUIL. Prenez courage dans votre

Même si vous en êtes bouleversé, que vous n'en avez aucune envie, que vous avez l'impression que la vie n'a plus de sens et que vous vous sentez perdu, même si votre cœur est lourd de chagrin et que le vide est béant. 36 p., broché.

DIVORCE. GUÉRIR D'UN

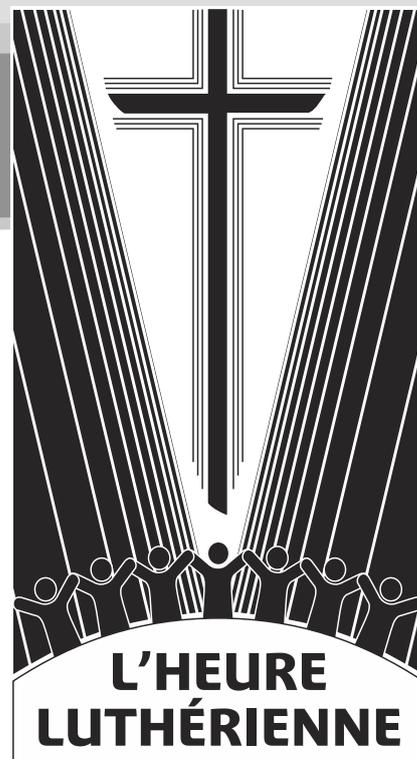
Ceux qui sont passés par cette rupture font tous état de quatre sentiments : la colère, la solitude, le sentiment de culpabilité et la peur. Conseils pratiques sur la façon de venir à bout de ces émotions. Chapitre spécial pour les parents isolés. 28 p., broché.

DANS LE DOUTE - CONSULTEZ LE MODE D'EMPLOI...

La vie comme elle devrait être. Une invitation aux sceptiques, aux hésitants, voire aux incroyants, à consulter la Bible avant de déclarer qu'elle n'apporte rien pour mener une vie "comme elle devrait être". 28 pages, broché.

DROGUÉS ? Comment venir en aide aux

Pour les proches et les amis. 56 p., broché.



ENFANTS dans le respect. Élever les

26 conseils pour des relations constructives entre parents et enfants. 20 p., broché.

FINALITÉ DU MONDE. La

Les scénarios prédits par certains sages. Quand, comment, pourquoi et pour déboucher sur quoi notre monde passera-t-il ? Dieu sera-t-il spectateur ou restera-t-il maître de la situation ? Et l'humanité, dans tout cela ? En expliquant le mot "fin" dans son sens de "but", une brochure réconfortante. 24 p., broché.

INTERNET EN FAMILLE

Profits et Plaisirs

Conseils et encouragements pour les parents qui craignent d'être dépassés par leurs enfants ! Avec un lexique, des termes techniques. 36 p., broché.

LUTHÉRIENS. Ce que croient les Chrétiens

Dépliant présentant brièvement les points importants de la révélation biblique.

MALADE, JE PRIE.

Série : Priez en tout temps.

45 Prières pour malades et leur entourage, dans des situations très variées. 64 p., broché.

MALHEURS ? Pourquoi tous ces

Pourquoi y a-t-il des peines et des souffrances dans le monde ? Quel bien peut-on en retirer ? Qu'a fait Dieu pour régler le problème du mal et de la peine dans ce monde ? Cette brochure vous aidera dans le temps de l'affliction. 40 p., broché.

NOËL. Des Bottines rouges pour

Livre d'images pour enfants.

NOËL. Le Puzzle Club : Le mystère de

livre d'image pour enfants.

NOUVEL ÂGE vous trompe. Le

Présentation et réfutation de ce mouvement idéologique. 24 p., broché.

OVNIS. La vérité sur les. Y a-t-il quelqu'un ?

Une brochure qui met en garde, mais qui rassure aussi. 24 p., broché.

PARDONNER ET OUBLIER

Comment y parvenir ? Avec l'aide de qui ? 28 p., broché.

PARLER MAINTENANT ! C'est à vous de

Pourquoi est-il souvent si difficile de communiquer avec les autres ? Qu'est-ce que Dieu a entrepris pour réparer des relations endommagées et quels conseils nous donne-t-il dans la Bible pour résoudre les conflits ? 24 p., broché.

PEUR. Pas de raison d'avoir

Culpabilité, dépression, mort, faute, solitude, stress, anxiété, insuffisance, soucis, désespoir, autant de sujets abordés dans cette brochure pour aider à s'en sortir ceux qui souffrent de ces maux. 24 p., broché.

PORNOGRAPHIE ?

ÉPANOUISSEMENT DANS L'INTIMITÉ ?

La pornographie est une sorte de drogue douce qui compromet la richesse d'une relation entre un homme et une femme. Étapes de la dépendance. Chemin pour s'en sortir. 28 p.

PRIE. Chaque jour, je (recueil de prières) Série : Priez en tout temps.

20 prières pour chaque jour et pour l'affermissement dans la foi. 32 p., broché.

PROBLÈMES... tout le monde en a. Des

Où trouver de l'aide dans nos problèmes. 16 p., broché.

QUOTIDIEN. Notre culte

(carnet trimestriel de 90 méditations)

RÉINCARNATION ? Que penser de la

(présentation et réfutation à la lumière de la Bible). 16 p., broché.

SATANISME. Le

Confession d'un sataniste criminel repentant. Informations sur le satanisme aujourd'hui. Recommandations évangéliques pour s'en prémunir. 36 p., broché.

SOLITUDE. La

Conseils pour transformer la solitude en atout. 29 p., broché.

SOUFFRANCE. La

Comment Dieu traite-t-il la personne qui souffre ? 28 p., broché.

STRESS. Le

Comment faire face au stress. 28 p., broché.

TEMPS ! IL EST GRAND. ... de nous arrêter

dans notre course contre la montre pour mettre de l'ordre dans nos priorités. Le temps s'écoule, et bientôt vous n'y pourrez plus rien. - 28 p., broché.

VER. Et Dieu envoya un

Montre, à partir d'un épisode souvent méconnu de la fin du livre de Jonas, comment Dieu dirige toute chose et a un plan pour chacun de nous. Destiné à aider ceux qui ont l'impression de ne servir à rien. 36 p., broché.

VIELLIR pour le meilleur ou pour le pire.

Appel à la réflexion pour les personnes âgées comme pour les autres. Statistiques. Accompagnement du Dieu créateur et sauveur. Questionnaires pour aider à la réflexion. 80 p., broché, photos noir et blanc.

Appel à dons !

Vous appréciez notre magazine ?

N'oubliez pas de le soutenir par vos dons.

Un minimum de 10 EUROS pour l'année nous aiderait à couvrir nos frais d'impression et d'envoi,

et si votre don est plus important, il nous aidera à continuer à en envoyer gratuitement en Afrique et à mieux annoncer au monde sur les médias le Sauveur dont il a tant besoin !

Crédit Mutuel

RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE

Domiciliation			
CCM DE LA REGION D'INGWILLER			
Titulaire du Compte / Account Owner			
L'HEURE LUTHERIENNE B.P. - 22 Rue du Kirchberg 67290 LA PETITE PIERRE			
Code Banque	Code Guichet	N° de Compte	Clé RIB
10278	01691	000151134 45	04
IBAN (International Bank Account Number) FR76 1027 8016 9100 0151 1344 504			
BIC (Bank Identification Code) CMCIFR2A			

Amis étrangers, ne nous envoyez pas de chèques ou des billets de banque par la poste. Virez directement vos dons sur notre compte bancaire en donnant à votre banque les informations ci-dessus.

Bon de commande à nous retourner

Je, soussigné(e) (nom et prénom)

Numéro et rue

Code postal Ville

aimerais recevoir les cassettes marquées d'une croix :

K7 Vidéo : le Puzzle Club : Le mystère de Noël

2 CD : Qui est Jésus ?

CD : Conte de Noël "L'Enfant perdu"

CD : Passion - Pâques

C 80 : Avec ou contre Dieu ?

C 40 : Blasphémer ou adorer ?

C 60 : Le respect de la personne

C 60 : Homme et femme il les créa

C 40 : Divorcer ?

C 40 : Justice et solidarité

C 100 : Le chrétien et le travail

C 60 : Vivre dans la vérité

C 20 : La convoitise dédouanée

C 80 : Y étais-tu ?

CD ou C 60 : 4 Programmes Radio (de 15 min.) avec l'émission du

et vous fais parvenir pour cela un don de € (prix de revient moyen : 8 €).

Fait à :

le :

Signature :

Nous ne pouvons distribuer gratuitement notre matériel audio et vidéo et vous prions de joindre un don à votre commande couvrant le prix de revient et l'envoi par la poste. Nous faisons confiance à votre estimation. Merci pour votre compréhension.

Diffusion de nos programmes radio de 15 minutes

On peut aussi les écouter
sur le site internet :
www.lumieresurlechemin.ca

Pays	Région	Radio	Précisions
Burkina Faso	Fado N'Gourma	Radio Taanba	
Congo R.D.	Matadi Bukavu	La Voix du Zaïre Office Zaïrois de Radio-Télé	
France	Audincourt 25400 Haguenau 67500 Melle 79500 Perpignan 66000	Radio Oméga Radio Phare Radio D4B Évangile 66	F.M. 90.9 F.M. 92.5 F.M. 90.4
Grèce	Aegion 25100	Radio Aegio	
Guyane	Cayenne 97300	Radio Voix dans le Désert	
Ile Maurice	Forest Side	Mauritius Broadc. Corp.	
Nigeria		Christian Radio Studio	
Slovaquie	Tisovec	Lycée Luthérien	
Tchad	N'Djamena N'Djamena	Bibliothèque-Audiothèque de L'Église Luthérienne Radio La Voix de l'Espérance	
Togo	Lomé	Radio Évangile	

Amitiés Luthériennes

est un mouvement qui rassemble, à l'intérieur de la francophonie, les amis ou sympathisants de l'Heure Luthérienne.
Elle veut être une aide au progrès dans la foi chrétienne et au témoignage évangélique.

Son but

1. Dans la soumission au Seigneur et par gratitude pour son salut, appeler des âmes perdues des ténèbres à l'admirable lumière du Christ.
2. Favoriser l'échange et maintenir un lien entre les amis (auditeurs et correspondants) de notre œuvre médiatique qui ont manifesté de l'intérêt pour notre travail et notre présentation de l'Évangile.

En outre, nous souhaitons apporter à tous ces amis une aide au témoignage chrétien qu'ils aspirent à rendre dans leur entourage et soutenir leur action locale.



Conditions d'adhésion

1. Confesser avec gratitude l'amour sauveur de Dieu en Christ.
2. Reconnaître la Parole de Dieu telle que la Bible nous la fait connaître comme seule base de la foi et de la vie.
3. Soutenir L'Heure Luthérienne et son action, dans la mesure des possibilités de chacun par la prière, les dons et la distribution de son matériel gratuit aux amis et autres rencontres.